

# Enquête sectorielle d'Imagine Canada

David Lasby, MPhil, Directeur de la recherche  
Cathy Barr, PhD, Vice-présidente exécutive

Vol. 3, n°. 2

DANS CE RAPPORT

Avant-propos.....	1
Remerciements .....	2
Introduction.....	3
Impact de la conjoncture économique.....	4
Confiance en l'avenir .....	8
Conclusion.....	12

## Avant-propos

Je suis heureux de dire que les résultats de cette édition de l'Enquête sectorielle sont plus optimistes que ceux de la dernière édition, effectuée il y a six mois. Nous avons indiqué dans notre dernier rapport que la confiance des dirigeants d'organismes de bienfaisance avait baissé au cours de 2011 et au début de 2012. Les répondants étaient plus susceptibles qu'auparavant de prévoir que leur organisme serait plus faible à court et à moyen termes et de prévoir une diminution des ressources financières et humaines. Aujourd'hui, cette tendance ne semble pas se poursuivre et pourrait même être sur le point de s'inverser.

- Les pourcentages des organismes qui prévoient être plus faibles à court et à moyen termes ont cessé d'augmenter.
- De même, les pourcentages des organismes de bienfaisance qui prédisent des baisses de ressources humaines et financières clés ont cessé d'augmenter.
- Alors que les changements dans chacune des mesures ne sont pas assez importants pour marquer un renversement statistiquement significatif, plusieurs indices sont révélateurs d'un avenir plus prometteur.

Toutefois, cela ne veut pas dire que toutes les nouvelles de cette vague de l'Enquête sectorielle sont positives. Nous constatons toujours des signes de pressions croissantes sur le plan financier, comme l'indique l'augmentation constante du nombre d'organismes qui prévoient avoir de la difficulté à couvrir les dépenses à un moment donné dans les prochains quatre à douze mois. De même, le nombre d'organismes de bienfaisance subissant une forte pression, soit environ un sur sept, demeure constamment élevé.

Il est de plus en plus évident que les tendances en matière de pression organisationnelle observées dans l'Enquête sectorielle découlent d'une combinaison de pressions systémiques et de pressions spécifiques à une période. Certaines tendances semblent demeurer relativement stables et sont principalement attribuables à certaines caractéristiques, telles que le nombre d'employés rémunérés que compte un organisme de bienfaisance. D'autres tendances sont plus variables et semblent être tributaires de certaines différences environnementales, telles que la région où se trouve l'organisme. Notre travail dans le cadre de l'Enquête sectorielle met en évidence l'importance de la recherche pour documenter ces tendances de sorte que nous et nos partenaires soyons mieux en mesure de comprendre les défis spécifiques auxquels font face les divers types d'organismes de bienfaisance.

Marcel Lauzière  
Président-directeur général, Imagine Canada

## À propos d'Imagine Canada

Imagine Canada est un organisme de bienfaisance national dont la cause est de faire la promotion des organismes de bienfaisance et sans but lucratif. Nous renforçons la voix collective du secteur, nous agissons comme un forum et lieu de rencontre et nous créons un environnement propice dans lequel les organismes contribuent à bâtir des collectivités solides.

© Imagine Canada, 2013

ISSN 1923-3647

La licence d'utilisation de ce rapport est une licence Paternité - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 2.5 Canada de Creative Commons. Si vous souhaitez utiliser cette ressource d'une manière autre que celle autorisée selon la présente licence, prière de communiquer avec nous. Tous autres droits réservés.

### IMAGINE CANADA

2, rue Carlton, bureau 600, Toronto (Ontario) M5B 1J3

TÉLÉPHONE : 416 597 2293 SANS FRAIS : 1 800 263 178

COURRIEL : [info@imaginecanada.ca](mailto:info@imaginecanada.ca)

[www.imaginecanada.ca](http://www.imaginecanada.ca)

## Remerciements

Nous tenons à remercier les organismes partenaires suivants pour leur précieux soutien dans le cadre de l'*Enquête sectorielle* :

- Alliance nationale pour l'enfance et la jeunesse
- Banques alimentaires Canada
- Bénévoles Canada
- CanaDon
- Centraide Canada
- Clubs Garçons et Filles du Canada
- Coalition canadienne des organismes bénévoles en santé
- Conférence canadienne des arts
- Conseil RH pour le secteur communautaire
- Fondation communautaire d'Ottawa
- Fondation du Grand Montréal
- Fondations communautaires du Canada
- Fondations philanthropiques Canada
- Habitat pour l'humanité Canada
- Les Grands Frères Grandes Sœurs du Canada
- L'Armée du Salut Canada
- Partage-Action de l'Ouest-de-l'Île
- Pillar Nonprofit Network
- TechSoup Canada
- United Way of Winnipeg
- Vancouver Foundation
- YMCA Canada
- YWCA Canada

Enfin, un sincère merci aux plus de 1 909 dirigeants d'organismes de bienfaisance de partout au Canada et de l'ensemble du secteur qui ont répondu à l'*Enquête sectorielle* et aux milliers de personnes qui ont téléchargé les éditions précédentes de l'*Enquête sectorielle*. Le succès de cette enquête tient à votre contribution. Nous sommes très reconnaissants à tous ceux qui ont pris le temps d'y participer et d'examiner nos constatations.

## Faits saillants

La tendance à la baisse des niveaux de confiance observés dans des versions antérieures de l'enquête semble s'être arrêtée.

- Les pourcentages des dirigeants qui prévoient une augmentation des revenus, des dépenses et du nombre d'employés rémunérés ont cessé de baisser.
- De même, les pourcentages des organismes qui prévoient être mieux en mesure d'accomplir leur mission à court et à moyen termes ont cessé d'augmenter.

Toutefois, la tendance à la hausse des pressions financières semble se poursuivre.

- Le pourcentage des organismes qui prévoient avoir de la difficulté à couvrir les dépenses à un moment donné dans les prochains quatre à douze mois continue d'augmenter.

Les niveaux de ressources humaines et financières semblent demeurer stables.

- Les pourcentages des organismes qui rapportent soit une augmentation soit une diminution des ressources financières et humaines par rapport à l'année précédente correspondent aux pourcentages constatés depuis la mi-2011.

Le niveau de confiance d'un organisme à l'égard de l'avenir varie selon la pression qu'il subit et sa capacité de mener à bien sa mission.

- Les organismes de bienfaisance qui semblent subir une pression sont plus susceptibles de prévoir connaître une augmentation de la demande et être moins capables de mener à bien leur mission à l'avenir.
- Les dirigeants des organismes de bienfaisance sous pression sont également plus susceptibles de prévoir une diminution des ressources humaines et financières, de même que ceux qui prévoient une diminution de leur capacité relative.

## Introduction

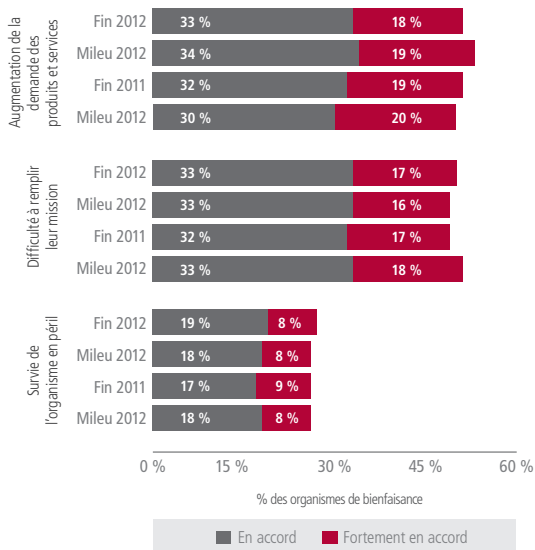
L'un des principaux objectifs de l'Enquête sectorielle est de fournir aux dirigeants et aux parties prenantes du secteur des informations à jour sur l'état de santé du secteur. Les dirigeants d'œuvres de bienfaisance sont invités à répondre à une série de questions de suivi qui visent à documenter les expériences récentes de leur organisation. Ces questions de suivi servent notamment à évaluer les variations dans les conditions de fonctionnement, telles que des changements au niveau de la demande, de la capacité d'un organisme à obtenir les ressources dont il a besoin pour remplir sa mission et des prévisions des dirigeants à l'égard de l'avenir. Depuis sa création, la priorité fondamentale du programme a été de documenter l'évolution de la crise économique mondiale qui a débuté à la fin 2008, soit de suivre la lente reprise de cette période de bouleversement extrême. Cette édition de l'Enquête sectorielle poursuit ce travail.

Un total de 1 909 dirigeants d'organismes de bienfaisance enregistrés ont répondu à cette édition de notre sondage en ligne, qui a été réalisé entre

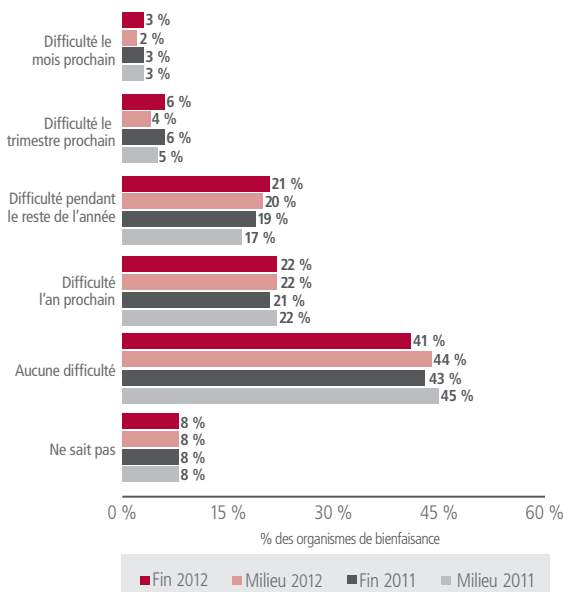
<sup>1</sup> Cette édition de l'enquête a été envoyée à 5 765 dirigeants d'organismes de bienfaisance enregistrés, ce qui représente un taux de réponse de 33,1 %. La participation était limitée aux organismes de bienfaisance ayant des revenus annuels de 30 000 dollars ou plus et ne constituant pas de groupes religieux. Nous limitons la participation aux organismes de bienfaisance enregistrés afin de pouvoir comparer les résultats aux informations recueillies par l'Agence de revenu du Canada.

le 7 novembre 2012 et le 4 janvier 2013. Afin que les estimations effectuées soient représentatives de l'ensemble des organismes de bienfaisance du Canada, les réponses ont été évaluées en fonction de la région, de la taille et des champs d'activité de chaque organisme sondé. Le présent rapport traite surtout des tendances constatées au cours des deux années précédentes, à compter de la mi-2011.

**Figure 1.** La tendance à la hausse de la demande observée antérieurement semble s'être arrêtée, alors que d'autres facteurs sont restés stables.



**Figure 2.** Le pourcentage des organisations qui prévoient de la difficulté à couvrir les dépenses à un moment donné au cours des deux prochaines années a augmenté comparativement à il y a deux ans.



## Impact de la conjoncture économique

À l'heure actuelle, les dirigeants d'organismes de bienfaisance sont à peu près aussi susceptibles qu'ils étaient dans le passé de signaler des difficultés économiques externes. Comme dans les éditions antérieures de l'Enquête sectorielle, environ la moitié des répondants ont affirmé connaître une augmentation de la demande et des difficultés à remplir leur mission en raison de la conjoncture économique (voir Figure 1). Un peu plus du quart d'entre eux ont déclaré que ces conditions menacent l'existence de leur organisme. Ces défis ne semblent pas avoir changé de manière statistiquement significative depuis la dernière vague de l'Enquête sectorielle, effectuée à la mi-2012.<sup>2</sup> La tendance à la hausse de la demande qui s'est observée entre la mi-2011 et la mi-2012 ne semble pas se poursuivre. L'avenir le dira si la fin de 2012 marque l'esquisse d'une nouvelle phase ou même d'un renversement de la tendance constatée antérieurement.

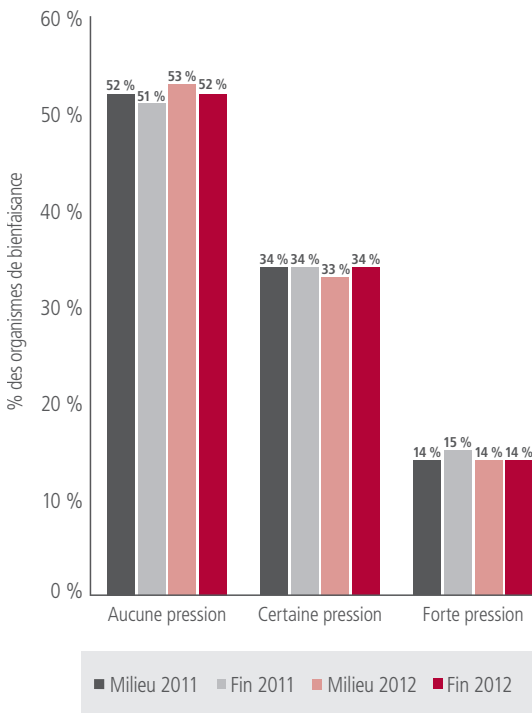
Alors que les prévisions relatives aux défis économiques externes sont restées relativement constantes, les dirigeants d'organismes de bienfaisance sont plus susceptibles qu'ils ne l'étaient auparavant de prévoir des difficultés à couvrir les dépenses au cours des deux prochaines années. Bien que les dirigeants qui prévoient avoir des difficultés d'ici le prochain mois ou le prochain trimestre demeurent relativement peu nombreux, le cinquième d'entre eux ont affirmé qu'ils auraient de la difficulté à un moment donné dans les quatre à douze mois suivant le sondage et un autre cinquième ont prévu avoir de la difficulté au cours de l'année subséquente (voir Figure 2). Le nombre de dirigeants qui entrevoient des difficultés dans les prochains quatre à douze mois a augmenté de façon constante depuis le milieu de 2011. Cela semble indiquer une hausse du niveau d'incertitude des organismes à l'égard de leur situation financière, même si les défis économiques externes ne semblent pas entraîner des pressions accrues.

## NIVEAUX DE PRESSION

Bien qu'une proportion légèrement supérieure des organismes prévoient

<sup>2</sup> Sauf indication contraire, le présent rapport porte sur les changements qui sont statistiquement significatif, le seuil marginal de signification étant d'au moins 0,05.

**Figure 3.** Les niveaux de pression semblent demeurer stables.



avoir de la difficulté à couvrir les dépenses au cours de l'année suivant l'enquête, cette observation ne semble pas être à l'origine de la hausse des niveaux de pression. Comme dans des vagues précédentes de *l'Enquête sectorielle*, environ un organisme sur sept subit une forte pression, un sur trois subit une certaine pression et la moitié restante ne subit aucune pression — tout au moins selon les réponses aux questions posées (voir Figure 3).<sup>3</sup> Ces chiffres sont restés exceptionnellement stables depuis au moins la mi-2011.

Comme dans les éditions antérieures de *l'Enquête sectorielle*, certains types d'organismes de bienfaisance étaient plus susceptibles que d'autres de subir une pression. Par exemple, les organismes de bienfaisance dont les revenus annuels se situent entre 30 000 et 149 999 dollars se distinguent par le fait qu'ils sont plus susceptibles de subir une forte pression (voir Tableau 1). D'autres groupes d'organismes étaient moins susceptibles de subir une forte pression, dont :

- les fondations;
- les organismes de bienfaisance dont les revenus annuels sont de 500 000 dollars ou plus;
- les organismes œuvrant dans le secteur d'intermédiaires philanthropiques et de bénévolat;
- les organismes situés en Alberta ou dans les Prairies;
- les organismes qui ne comptent aucun employé rémunéré.

À première vue, la probabilité de subir une forte pression semble diminuer de manière significative parmi les organismes comptant un plus grand nombre d'employés rémunérés. Toutefois, cette tendance s'explique par *d'autres* caractéristiques observées chez ces derniers (p. ex. l'importance de leurs revenus, leurs champs d'activité, etc.). Si l'on tient compte de ces caractéristiques additionnelles, la probabilité de subir une forte pression semble augmenter légèrement.

Encore une fois, ces tendances en matière de pression sont presque semblables à celles observées dans les éditions précédentes de *l'Enquête sectorielle*. Compte tenu du degré élevé de constance observée au fil du temps, il semble que ces variations sont influencées par une combinaison de facteurs systémiques liés aux caractéristiques des organismes de bienfaisance sondés (p. ex. la taille de l'organisme, ses champs d'activité, etc.) et de facteurs environnementaux qui varient relativement lentement (p. ex. les conditions économiques généralement plus favorables en Alberta et dans les Prairies).

<sup>3</sup> Les répondants qui ont exprimé être fortement en accord qu'ils ont eu de la difficulté à mener à bien leur mission, qu'ils ont expérimenté une augmentation de la demande et en accord que l'existence de leur organisme était en péril, ont recueilli des points pour chacune de ces réponses. Les organismes qui ont prévu avoir de la difficulté à couvrir les dépenses dans les 12 mois suivant l'enquête ont recueilli des points en fonction du caractère immédiat de la difficulté. Selon les points recueillis, certains organismes de bienfaisance ne subissaient aucune pression, certains subissaient une certaine pression et d'autres, une forte pression. Les critères des points et des niveaux de pression sont identiques à ceux utilisés dans les éditions antérieures de *l'Enquête sectorielle*.

**Tableau 1.** Les tendances en ce qui concerne la pression organisationnelle rejoignent celles des éditions précédentes de *l'Enquête sectorielle*.

	Aucune pression	Certaine pression	Forte pression
<b>Tous les organismes de bienfaisance</b>	<b>52 %</b>	<b>34 %</b>	<b>14 %</b>
<b>DÉSIGNATION</b>			
Œuvre de bienfaisance	49 %	35 %	16 %
Fondation	66 %	29 %	5 %
<b>REVENUS ANNUELS</b>			
Entre 30 000 \$ et 149 999 \$	50 %	31 %	19 %
Entre 150 000 \$ et 499 999 \$	47 %	38 %	16 %
Entre 500 000 \$ et 1 499 999 \$	51 %	35 %	13 %
Entre 1 500 000 \$ et 4 999 999 \$	61 %	29 %	10 %
5 000 000 \$ ou plus	72 %	25 %	3 %
<b>SECTEUR D'ACTIVITÉ</b>			
Arts, culture, sport et récréation	54 %	32 %	13 %
Enseignement et recherche	53 %	35 %	12 %
Santé	54 %	29 %	17 %
Services sociaux	47 %	37 %	17 %
Intermédiaires philanthropiques et bénévolat	69 %	26 %	5 %
Autre	49 %	35 %	16 %
Inconnu	47 %	33 %	20 %
<b>RÉGION</b>			
Colombie-Britannique	51 %	33 %	16 %
Alberta	61 %	28 %	11 %
Prairies	64 %	25 %	11 %
Ontario	52 %	32 %	15 %
Quebec	47 %	37 %	16 %
Atlantique	54 %	33 %	13 %
<b>NOMBRE D'EMPLOYÉS RÉMUNÉRÉS</b>			
Aucun employé rémunéré	74 %	18 %	8 %
1 à 4	49 %	34 %	17 %
5 à 9	46 %	37 %	17 %
10 à 24	44 %	41 %	15 %
25 à 99	54 %	36 %	10 %
100 ou plus	57 %	34 %	9 %

## LE FOND DU PROBLÈME : LES RESSOURCES FINANCIÈRES ET HUMAINES

Les organismes de bienfaisance dépendent de ressources humaines et financières pour mener à bien leur mission. Afin d'évaluer les variations dans la quantité de ressources à la disposition des organismes de bienfaisance, *l'Enquête sectorielle* demande aux dirigeants d'organismes de bienfaisance si le niveau de ressources financières et humaines a

changé par rapport à l'année précédant l'enquête. Les augmentations des ressources financières et humaines servent d'indicateurs globaux de la santé d'un organisme, tandis que les diminutions sont considérées comme des indicateurs d'une augmentation de la pression subie par les organismes et, vraisemblablement, d'une réduction de la capacité organisationnelle. Dans l'ensemble, on a observé peu ou pas de variations significatives dans la disponibilité des ressources humaines et financières entre le milieu de 2011 et la fin de 2012.

## RESSOURCES FINANCIÈRES

Comme dans les éditions antérieures de *l'Enquête sectorielle*, un peu plus de la moitié des organismes sondés rapportent que leurs revenus sont restés relativement stables par rapport à l'année précédente, alors qu'un peu moins du quart d'entre eux ont constaté une augmentation et un peu plus du quart, une diminution (voir Tableau 2). Pour ce qui est des dépenses, près de la moitié n'ont fait état d'aucun changement par rapport à l'année précédente. Un peu plus des deux cinquièmes signalent une augmentation et un dixième, une diminution. Aucune tendance statistiquement significative n'a été observée.

**Tableau 2.** Environ la moitié des organismes sondés ont affirmé que leurs revenus sont demeurés relativement stables au cours de l'année précédant l'enquête, alors qu'une proportion similaire ont signalé une augmentation des dépenses pendant la même période.

	Milieu de 2011	Fin de 2011	Milieu de 2012	Fin de 2012
<b>REVENUS</b>				
Augmentation	26 %	22 %	22 %	24 %
Stable	47 %	51 %	53 %	50 %
Diminution	27 %	27 %	26 %	26 %
<b>Changement moyen</b>	<b>0,77 %</b>	<b>-0,66 %</b>	<b>-0,61 %</b>	<b>-1,15 %</b>
<b>DÉPENSES</b>				
Augmentation	46 %	49 %	42 %	44 %
Stable	44 %	39 %	48 %	46 %
Diminution	10 %	12 %	10 %	10 %
<b>Changement moyen</b>	<b>5,45 %</b>	<b>4,74 %</b>	<b>4,06 %</b>	<b>3,84 %</b>

## RESSOURCES HUMAINES

Environ deux tiers des répondants ont indiqué que le nombre d'employés rémunérés et de bénévoles est demeuré relativement stable comparativement à l'année précédant l'enquête (voir Tableau 3). Un peu plus du cinquième d'entre eux ont affirmé que ces chiffres ont augmenté. Ils

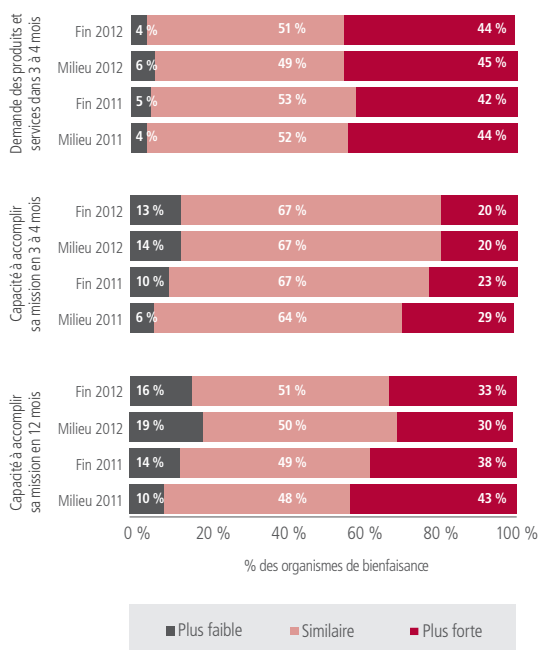
étaient légèrement plus susceptibles de signaler des diminutions du nombre d'employés rémunérés que du nombre de bénévoles (16 % par rapport à 11 %). Comme c'est le cas pour les ressources financières, aucune tendance statistiquement significative n'a été constatée dans ces données.

**Tableau 3.** La situation relative aux ressources humaines, rémunérées et bénévoles, demeure relativement stable.

	Milieu de 2011	Fin de 2011	Milieu de 2012	Fin de 2012
<b>EMPLOYÉS RÉMUNÉRÉS</b>				
Augmentation	21 %	21 %	22 %	22 %
Stable	66 %	65 %	64 %	62 %
Diminution	13 %	14 %	14 %	16 %
<b>Changement moyen</b>	<b>4,20 %</b>	<b>3,18 %</b>	<b>3,66 %</b>	<b>4,98 %</b>
<b>BÉNÉVOLES</b>				
Augmentation	22 %	21 %	20 %	23 %
Stable	67 %	68 %	68 %	66 %
Diminution	11 %	11 %	11 %	11 %
<b>Changement moyen</b>	<b>3,37 %</b>	<b>2,38 %</b>	<b>2,12 %</b>	<b>2,39 %</b>

## Confiance en l'avenir

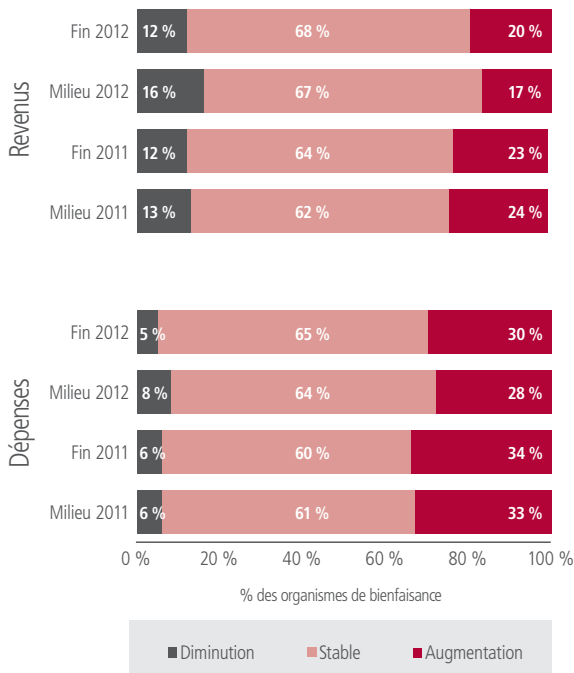
**Figure 4.** Les pourcentages des dirigeants qui prévoient être mieux en mesure d'accomplir leur mission n'ont pas continué à baisser.



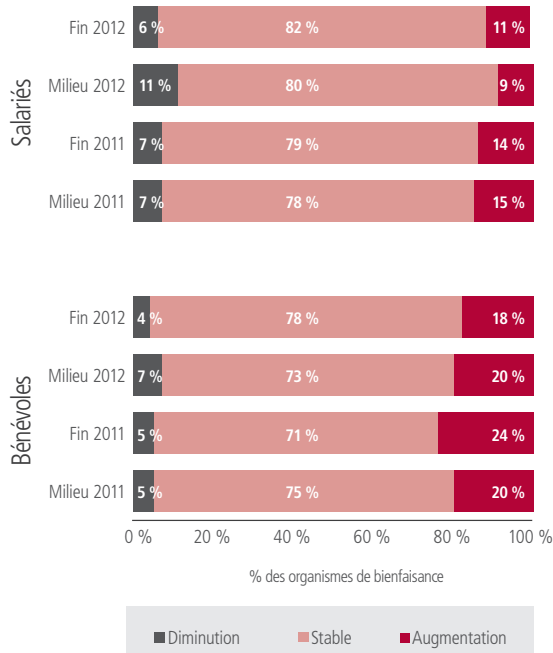
Dans l'édition précédente de *l'Enquête sectorielle*, on a constaté une diminution de la confiance des dirigeants d'organismes de bienfaisance du Canada. Les plus récentes données indiquent que cette baisse ne se poursuit pas et peut même être sur le point de s'inverser. Le pourcentage des répondants qui prévoient une augmentation de la demande au cours des trois à quatre mois suivant l'enquête concorde avec les résultats des deux années précédentes (voir Figure 4). La tendance précédente, selon laquelle les pourcentages des répondants prévoyant une augmentation de la capacité de leur organisme à court et à moyen termes étaient en baisse constante, semble s'être arrêtée. Comme ce fut le cas au milieu 2012, le cinquième des répondants ont prédit que leur organisme serait plus fort pour ce qui est de sa capacité à accomplir sa mission dans les trois à quatre mois suivant l'enquête. Le tiers d'entre eux ont prédit que leur organisme sera plus fort dans l'année suivant l'enquête. Malheureusement, la différence qui existe entre les données les plus récentes et celles enregistrées au milieu de 2012 ne suffit pas pour confirmer si un renversement statistiquement significatif s'établit. Cependant, on peut dire avec certitude que, même si le niveau de confiance des dirigeants est inférieur à celui enregistré au milieu de 2011, la tendance à la baisse ne



**Figure 5.** Les pourcentages des dirigeants qui prévoient une augmentation des revenus et des dépenses n'ont pas continué à baisser.



**Figure 6.** Le pourcentage des organismes qui prédisent une augmentation du nombre d'employés rémunérés n'a pas continué à diminuer.



semble pas s'être poursuivie. Seul le temps dira si ceci représente le début d'un renversement.

Les prévisions concernant les niveaux de ressources financières et humaines pourraient indiquer que la baisse de confiance ne s'est pas poursuivie et peut être sur le point de s'inverser. Près des deux tiers des répondants ont prédit que les revenus et les dépenses resteraient inchangés (voir Figure 5) et environ les quatre cinquièmes ont prédit que les nombres d'employés rémunérés et de bénévoles resteraient relativement stables (voir Figure 6). Le cinquième ont prédit une augmentation des revenus et 30 % ont prédit une augmentation des dépenses, ce qui représente une hausse légère comparativement au milieu de 2012. La différence entre les chiffres du plus récent sondage et ceux enregistrés au milieu de 2012 n'est pas assez importante pour indiquer clairement un renversement de la tendance, mais on peut effectivement affirmer que la tendance constatée au milieu de 2012 ne semble pas se poursuivre. On constate une tendance similaire pour les prédictions concernant le nombre d'employés rémunérés. Un peu plus d'un répondant sur dix a prédit une augmentation du nombre d'employés rémunérés, soit une proportion légèrement supérieure à celle enregistrée à la mi-2012. Encore une fois, alors que la différence n'est pas assez importante pour confirmer un renversement statistiquement significatif, elle indique clairement que la baisse de confiance ne se poursuit pas. Les prévisions relatives au nombre de bénévoles, d'autre part, ne semblent pas poursuivre la tendance observée depuis la fin de 2011.

En interprétant les résultats du sondage, il est important de noter que même si les changements observés entre le milieu et la fin de 2012 dans chacune des mesures ne sont pas assez importants pour confirmer que la confiance des organismes commence à rebondir, le fait que l'on constate des changements d'importance et d'orientation similaires, *parmi de nombreuses mesures simultanées* (en ce qui a trait à la capacité à moyen terme, aux revenus, aux employés rémunérés, etc.) appuie la théorie selon laquelle la confiance commence à se rétablir.

## MOTEURS DE CHANGEMENT DANS LA CONFIANCE ORGANISATIONNELLE

Il reste difficile d'expliquer les hauts et les bas des niveaux de la confiance des dirigeants d'organismes de bienfaisance en l'absence de changements majeurs dans le contexte opérationnel et dans la disponibilité des ressources. Dans le passé, nous avons proposé que les tendances macroéconomiques mondiales et les reportages médiatiques à ce sujet ont joué un rôle. Ces facteurs semblent toujours être à l'origine des évolutions. Cependant, il est évident que d'autres facteurs liés plus directement à la

santé et la vitalité actuelles et futures des organisations jouent également un rôle à cet égard.

Les organismes de bienfaisance qui subissent une pression, surtout ceux qui subissent une forte pression, sont plus susceptibles de prévoir une augmentation de la demande et une diminution de leur capacité de mener à bien leur mission, à court et à moyen termes. Environ six sur dix des répondants qui subissent une forte pression ont prédit une augmentation de la demande, comparativement à un peu plus du tiers des organismes qui ne subissent pas autant de pression (voir Tableau 4). De même, les organismes sous une forte pression étaient environ deux fois plus susceptibles que les organismes sous une certaine pression de prédire qu'ils seraient moins capables de remplir leur mission à court et à moyen termes.

**Tableau 4.** Les dirigeants des organismes sous pression sont plus susceptibles de prédire une demande plus forte et une capacité plus faible à court et à moyen termes.

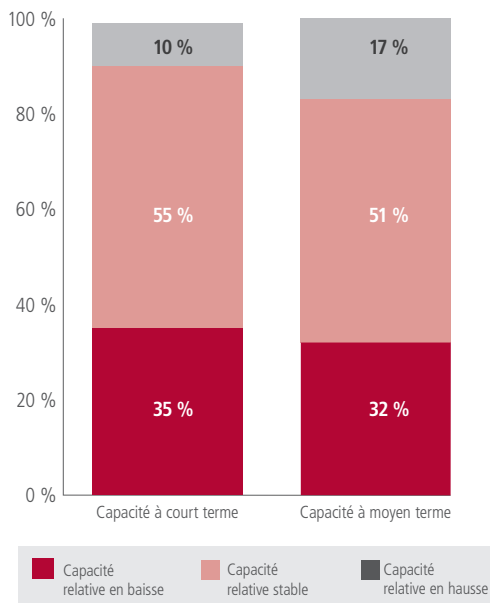
	Aucune pression	Certaine pression	Forte pression
<b>DEMANDE DANS 3 À 4 MOIS</b>			
Plus forte	36 %	51 %	60 %
Similaire	60 %	43 %	38 %
Plus faible	4 %	6 %	2 %
<b>CAPACITÉ À ACCOMPLIR LA MISSION DANS 3 À 4 MOIS</b>			
Plus forte	23 %	20 %	12 %
Similaire	72 %	64 %	53 %
Plus faible	5 %	16 %	36 %
<b>CAPACITÉ À ACCOMPLIR LA MISSION DANS 12 MOIS</b>			
Plus forte	36 %	33 %	25 %
Similaire	58 %	46 %	37 %
Plus faible	7 %	22 %	37 %

Les organismes dans des contextes de pression accrue prévoient également avoir davantage de difficulté à obtenir les ressources humaines financières dont ils ont besoin pour mener à bien leur mission. À titre d'exemple, les organismes sous une forte pression étaient deux fois plus susceptibles que les organismes sous une certaine pression et environ quatre fois plus susceptibles que les organismes qui ne subissent aucune pression d'entrevoir des diminutions des revenus (voir Tableau 5). On a observé des tendances largement similaires en ce qui a trait aux prédictions concernant les employés rémunérés et les bénévoles. Fait intéressant, la situation relative aux dépenses est un peu différente, les dirigeants d'organismes de bienfaisance sous pression étant plus susceptibles de prédire une augmentation des dépenses, plutôt qu'une diminution.

**Tableau 5.** Les organismes sous pression sont plus susceptibles de prédire une diminution de la disponibilité des ressources.

	Aucune pression	Certaine pression	Fortte pression
<b>REVENUS PRÉVUS</b>			
Augmentation	23 %	18 %	17 %
Stable	70 %	70 %	56 %
Diminution	7 %	13 %	27 %
<b>DÉPENSES PRÉVUES</b>			
Augmentation	24 %	34 %	38 %
Stable	72 %	60 %	54 %
Diminution	4 %	6 %	8 %
<b>NOMBRE PRÉVU D'EMPLOYÉS RÉMUNÉRÉS</b>			
Augmentation	11 %	12 %	11 %
Stable	86 %	81 %	71 %
Diminution	2 %	7 %	19 %
<b>NOMBRE PRÉVU DE BÉNÉVOLES</b>			
Augmentation	19 %	16 %	17 %
Stable	78 %	80 %	74 %
Diminution	2 %	4 %	9 %

**Figure 7.** Environ le tiers des organismes sondés prédisent une diminution de leur capacité relative à court et à moyen termes.



4 Si un organisme prévoit une augmentation de la demande et une diminution ou une stagnation de la capacité, la capacité relative a été évaluée comme étant en baisse. Si un organisme prévoit une diminution de la demande et une augmentation ou une stagnation de la capacité, la capacité relative a été évaluée comme étant en hausse. Si on prévoit des fluctuations comparables de la demande et de la capacité (c.-à-d. si les deux facteurs augmentent, diminuent ou restent stables de façon simultanée), la capacité relative a été évaluée comme étant stable

Les prédictions concernant l'accès aux ressources humaines et financières dont dépendent les organismes de bienfaisance pour remplir leur mission semblent aussi être liées aux prédictions des dirigeants quant à la demande ainsi qu'à la capacité des organismes de répondre à la demande à court et à moyen termes. En nous fondant sur la tendance observée dans les prédictions des répondants quant aux niveaux de demande et à leur capacité de remplir leur mission à court et à moyen termes, nous avons élaboré une mesure pour évaluer la probabilité que la capacité relative d'un organisme augmente, diminue ou reste stable. Environ le tiers des répondants ont prédit que la capacité relative de leur organisme diminuerait à court et à moyen termes (voir Figure 7). Les organismes qui prévoient une capacité accrue à moyen terme sont deux fois plus nombreux que ceux qui prévoient une capacité accrue à court terme, ce qui représente une hausse de l'optimisme à l'égard de la capacité à moyen terme. Les répondants qui entrevoient une diminution de la capacité relative étaient plus susceptibles de prévoir des diminutions des ressources financières et humaines à leur disposition. Par exemple, les répondants qui prévoient connaître une diminution de la capacité relative étaient deux fois plus susceptibles de prévoir une diminution des revenus, du nombre d'employés rémunérés et du nombre de bénévoles et légèrement plus susceptibles de prévoir une augmentation des dépenses. Ces profils s'appliquent également aux prédictions concernant la capacité relative à court et à moyen termes.

## Programmes d'Imagine Canada au service du secteur



Autrefois aimé sous le nom Répertoire canadien  
des fondations et des entreprises

1 milliard de dollars de possibilités  
de financement



Promotion de la conscience  
sociale des entreprises



Gouvernance et imputabilité



Plus de 85 000 organismes de  
bienfaisance enregistrés au Canada



La plus grande collection de ressources  
destinées aux OSBL du Canada

**Tableau 6.** Les dirigeants des organisations qui prédisent une diminution de la capacité relative sont plus susceptibles de prédire une diminution de la disponibilité des ressources.

	Capacité relative à court terme			Capacité relative à moyen terme		
	Diminution	Stable	Augmentation	Diminution	Stable	Augmentation
<b>REVENUS PRÉVUS</b>						
Augmentation	15 %	22 %	28 %	12 %	23 %	29 %
Stable	66 %	70 %	63 %	69 %	69 %	62 %
Diminution	19 %	8 %	9 %	20 %	8 %	9 %
<b>DÉPENSES PRÉVUES</b>						
Augmentation	37 %	25 %	24 %	36 %	27 %	23 %
Stable	56 %	71 %	69 %	57 %	69 %	70 %
Diminution	7 %	3 %	7 %	7 %	3 %	7 %
<b>NOMBRE PRÉVU D'EMPLOYÉS RÉMUNÉRÉS</b>						
Augmentation	9 %	11 %	15 %	8 %	13 %	11 %
Stable	81 %	85 %	81 %	83 %	83 %	85 %
Diminution	11 %	4 %	4 %	9 %	4 %	4 %
<b>NOMBRE PRÉVU DE BÉNÉVOLES</b>						
Augmentation	19 %	17 %	20 %	15 %	20 %	20 %
Stable	74 %	80 %	77 %	78 %	78 %	78 %
Diminution	7 %	2 %	3 %	7 %	3 %	3 %

## Conclusion

Les résultats de cette *Enquête sectorielle* révèlent que la tendance à la baisse de la confiance des dirigeants d'organismes de bienfaisance observée dans des vagues précédentes ne s'est pas poursuivie. Nous ne pouvons pas affirmer avec certitude que la baisse de confiance s'est arrêtée ou si elle commence à s'inverser. Seuls le temps et des éditions futures de l'Enquête sectorielle nous révéleront la nature de cette évolution. Ce qui devient de plus en plus évident, c'est que les tendances en matière de pression organisationnelle, d'accès aux ressources et de capacité prévue sont déterminées par une combinaison de facteurs systémiques (p. ex. la taille de l'organisation) et de facteurs liés au contexte opérationnel (p. ex. la région de l'organisme). Les prochaines éditions de l'Enquête sectorielle chercheront à mettre l'accent sur ces facteurs et à les démêler afin de permettre aux parties prenantes de mieux comprendre les défis et les possibilités rencontrés par certaines sous-composantes du secteur de la bienfaisance.